

Homélie du Dimanche 19 Juillet 2020

« Tu nous as enseigné, Seigneur, que le juste doit être humain. »

Ce que disait déjà le Livre de la Sagesse, Jésus est venu le vivre au milieu de nous, Lui, le seul véritable juste. Provoquant, par là même, l'incompréhension des uns, la colère des autres.

Cela est particulièrement frappant dans sa relation avec les enfants et avec les pécheurs.

Avec les enfants, tout d'abord, qu'Il défend contre ceux qui voudraient les écarter de Lui, pensant, à tort, qu'ils pourraient Le déranger ou Le gêner. « Laissez venir à moi les petits enfants. » Bien plus, ce sont eux qu'Il nous donne pour modèles. « Si vous ne devenez semblables à l'un de ces petits, vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu. » Aucun agacement, aucune impatience chez Lui par rapport à eux qui ne devaient pas être moins espiègles ou moins bruyants que les enfants d'aujourd'hui. C'est qu'Il voit leur capacité d'émerveillement et la confiance qu'ils accordent à ceux qui s'intéressent à eux.

Avec les pécheurs ensuite envers lesquels Jésus, s'Il ne marque aucune complaisance envers le péché, bien au contraire, manifeste une étonnante douceur. Nombreux sont les exemples qu'on pourrait citer qui suscitent l'incompréhension et la colère chez ceux qui se croient et se disent les gardiens des traditions d'Israël et de la Loi de Moïse. Voyez Le, par exemple, face à la femme prise en flagrant délit d'adultère et susceptible d'être lapidée _ on a vu de ces malheureuses subir ce supplice il y a quelques années seulement, mais ce n'était plus dans le cadre du judaïsme. Jésus se contente de mettre face à leur conscience les accusateurs de cette femme avant de la renvoyer avec la recommandation de ne plus pécher. Voyez Le encore avec le bon larron crucifié avec Lui qui se refuse à L'accuser et reçoit, le premier, la promesse du Royaume.

C'est cette humanité profonde de Jésus qui ne Lui laisse rien ignorer de la complexité de l'âme humaine et de ses faiblesses mais ne L'empêche pas de continuer à croire en une possible rédemption qu'Il est venu nous offrir. Aucun être n'est, par Lui, réduit à sa faute, à son péché et Il laisse toujours ouvert un avenir au pécheur repentant. Merveilleux regard du Seigneur qui sait percevoir cette part susceptible d'être sauvée qui subsiste en chacun. Bien plus, qui s'émerveille en sachant voir le bien que peut faire le plus endurci des pécheurs. La réponse de beaucoup de ceux-ci saura être à la hauteur du pardon donné et accueilli. C'est Marie-Madeleine, la première au tombeau, la première à croire, la première à témoigner devant le monde de son Seigneur au matin de Pâques ... « Ne me touche pas mais va annoncer à mes frères que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

Et l'on sait la délicatesse de Jésus envers Pierre qui L'a cependant renié au soir de la Passion. C'est le dialogue au bord du lac, près du feu allumé sur la grève et la demande réitérée par trois fois _ correspondant aux trois reniements_ « Pierre, m'aimes-tu ? »

Cette humanité du Maître doit aussi être la nôtre et nous garder de toute dureté d'esprit et de cœur, la raideur étant souvent, d'ailleurs signe, d'inquiétude et de

faiblesse. La sainteté, à laquelle chaque baptisé est appelé, n'étant pas une inaccessible perfection mais l'accueil humble et confiant de la grâce de Dieu. C'est Bernanos, je crois, mais je n'ai pas pu retrouver la citation, qui disait que « le saint est le plus humain des humains. » Belle définition d'une sainteté à taille d'homme qui trouve son modèle dans l'humanité de Jésus. Humanité qui est aussi le fruit exquis de l'Incarnation, cette folie de Dieu venu nous rejoindre sur nos routes d'hommes pour nous humaniser et nous sanctifier.

Père Bernard Fixes